

N^o 2. reçu le 24 mars

sur les versements



carton 3
d. 2
n^o 2

x

Non mi

x

M E M O I R E

Sur les Topiques Repercussifs.

Par le Mot de Repercussion on entend communement la Reversion d'un Corps vers un Endroit oppose, ou la Reflexion d'un Corps vers un autre, ce n'est proprement qu'à la Lumiere en general, et à tous les Corps lumineux en particulier, que ces qualitez conviennent, et on n'a appelle que par Analogie, ou pour mieux dire Metaphoriquement, certains Medicaments nommés Repercussifs. Parce que comme les Rayons lumineux partans d'un point radiant sont detournés vers nos Yeux par la Cornée; de meme ces Medicaments detournent et repercutent les Humeurs de l'endroit ou ils se sont deposés vers les Parties plus éloignées.

L'Objet des Repercussifs n'est autre chose que les Fluides du Corps Humain, comme leur Sujet sont les Solides, car c'est par le moyen des Solides que les Repercussifs exercent leurs action sur les Fluides.

Ces Principes posés l'on peut aisement determiner la veritable Definition, et les Propriétés des Repercussifs.

6c



x

Non minor est Virtus quærere, quam parta. fieri.

Neothericus.

x

M E M O I R E

Sur les Topiques Repercussifs.

la. Rever,
ion
e en
es
ou
nommés

pour mieux dire. Metaphoriquement
Repercussifs. Parce que comme les Rayons lumineux partans
d'un point radiant sont detournés vers nos Yeux par la Cornée;
de même ces Medicaments detournent et repercutent les Humeurs
de l'endroit où ils se sont déposés vers les Parties plus
éloignées.

L'Objet des Repercussifs n'est autre chose que les Fluides du
Corps Humain, comme leur Sujet sont les Solides, car c'est par le
moyen des Solides que les Repercussifs exercent leurs action sur
les Fluides.

Ces Principes posés l'on peut aisément déterminer la véritable
Définition, et les Propriétés des Repercussifs.

Ge.



Ce sont des Medicaments, qui etant appliquez immediatement sur une Partie menacée d'Inflammation, ou de quelque congestion d'Humeurs, chassent et repoussent au dedans du Corps, les Fluides prêts a s'accumuler en donnant plus de force et de resistance aux Solides par le resserrement ou une legere Contraction qu'ils causent aux Fibres qui les composent. Par le moyen des Repercussifs on previent les Inflammations, et toutes sortes des Depots Humoraux; parce qu'on dispose les Vaisseaux a resister a l'abord trop prompt et trop abondant des Humeurs, on retablit le Resort, ou l'Elasticité des Solides; parce qu'on augmente la contraction des Fibres on diminue le volume des Fluides rarefies; parce que l'on condense leurs molecules et par la fraicheur des Repercussifs, et par la pression augmentée des Solides sur les Fluides, on dompte la Tension des Vaisseaux, et par la douleur de la Partie; parce qu'on fait tomber la rareté des Fluides, enfin on retablit la Liberte de la Circulation dans l'endroit surpris de Phlogose, et on auparavant l'impulsion des Humeurs l'emportoit sur la resistance des Solides. De tous ces divers Effets on peut deduire les différentes Classes des Repercussifs qui se reduisent a trois Principales.

- Premiere Classe des Repercussifs Froids, ou Repercussifs Propres.
- Seconde Classe des Repercussifs Acides.
- Troisieme Classe des Repercussifs Astringents.

Les Remedes qui sont renfermez dans chacune de ces trois Classes sont tantot des Remedes ou Medicaments simples, et tantot des Medicaments composes.

Les Maladies Chirurgicales, dans lesquelles peut avoir lieu particulie-
rement l'application des Repercussifs, sont: Toutes sortes d'Inflam-
mations

mations recentes, les Erysipeles commençantes, les Brulures, et les Contusions legeres, les Migraines, les Ophthalmies nouvelles tant de l'œil que des Paupieres, dans le commencement des maux des Dents, dans les Aphthes, dans le relâchement des Glandes Amygdales, et dans une recente Inflammation de la Gorge, dans les Hémorrhoides enflammées, enfin on peut les employer dans les premiers Instans des Antres tant du Pied, que de la main.

L'Enumeration des Repercussifs Propres.

Les Repercussifs Froids, ou Repercussifs proprement dits, sont ceux qui par leurs Impressions froides serrent les Fibres des Vaisseaux, et empêchent la rarefaction des Fluides en les condensant legerement.

De cette Nature sont premierement: L'Eau froide, qui plus qu'elle est froide, plus elle est repercussive; ainsi l'eau des Sources est plus repercussive que l'eau des Rivières, car l'eau des Sources (selon l'expérience commune) est plus froide que l'eau des Rivières; cette fraîcheur de l'Eau des Sources, ne vient que d'une plus intime liaison, et d'un plus parfait rapprochement des Molecules qui composent sa Colonne, or plus les Parties d'un Corps sont compactes, plus ce Corps est froid, ce qu'on remarque, en touchant les differents Metaux, qui a cause de la rapproximation de leurs Parties sont plus froids, que les Bois, ou d'autres Corps spongieux, dont les Pores sont plus ouverts, et plus dilatés. Par la même raison, les Eaux Minerales Aigües sont aussi en general du Genre des Repercussifs employés exterieurement.

Deuxiement, a la Classe des Repercussifs Froids appartiennent les Eaux distillées des certaines Plantes d'une nature froide, comme l'Eau des Roses, du Plantain, de la Morelle ou Solanum, du Nenuphar, de la Laitüe Romaine, du Pourpier, des Fraises, des Framboises, du Cerisier, et du Murier, comme aussi l'eau du frais des Grenouilles, et l'eau de Neige.

Troisiement Les Jus tirés de ces memes Plantes, aux quelles on peut ajouter encore celui de la Morgeline, du Mauvon des petits Oiseaux, &c.



De l'Orpin ou Reprise, Du Nombril de Venus ou Gofyledon, Du Cerfeuil, de la grande et petite Doubarbe, Du Laitron, et de la Lentille d'Eau; comme aussi le Suc de Bouleau qu'on tire de cet Arbre, au Printemps par le moyen de l'Incision que l'on y fait, et les blancs d'oeufs battus en ecume.

Quatriemement le Lait de Vache, des Amandes, des quatre Semences froides, et leur Decoction.

Cinquiemement L'onguent blanc de Rhasis, l'onguent Rosat, le Populeum, l'onguent de Sureau, et le Gerat de Gallien.

L'Enumeration des Repercussifs Acides.

Les Repercussifs Acides sont ceux, qui par un leger picotement qu'ils causent aux Solides obligent leurs Fibres a se contracter, lesquelles par la accquerant plus de Ressort, resistent avec plus de force a la rarefaction des Liqueurs. De telle Nature sont premierement: Le Vinaigre simple, ou compose comme le Vinaigre Rosat, le Vinaigre de Sureau, et l'Acierat. Deuxiemement Le petit Lait.

Troisiemement Le suc de quelques Fruits; comme du Verjus, des Groseilles, d'Epine Vinette, et des Citrons, comme aussi Succus Acidis, et Hypocistidis. Quatriemement Les Plantes de cette Espece: comme l'Oseille, l'Almeluja, les Gailletait ou Gallium, et les Feuilles du Cerisier, dont on fait des Cataplasmes.

Cinquiemement Le Sucre de Lathurine, et le Nitre purifie.

L'Enumeration des Repercussifs Astringents.

Les Repercussifs Astringents sont ceux, qui appliquez exterieurement arresterent l'impulsion immoderee et le cours trop precipite des Liqueurs: en leur donnant plus de consistance, ou embarassant plusieurs de leurs molecules, et qui en meme tems font resserer les Fibres en augmentant leur Ressort par la voye du desechement. De cette Espece sont premierement: Le Vin rouge, et quelques Liqueurs spiritueuses composees comme l'Esprit de Vin, L'Eau de Vie, Eau de la Reine d'Hongrie, Eau de Vie camphre, et l'Eau d'Arquebusade.

Deuxiemement

Deuxiement les Decoctions des Plantes Repercussifs Astringentes
comme sont: La Pervenche, le Millepertuis, la Millefeuille, le Bec
de Grue ou Geranium Robertianum, la Prunelle, la grande Consoude, la
Grozette, et la Salicaire, les Fleurs des Grenades, ou les Balaustes, et
les Fleurs des Amaranthes, comme aussi les Decoctions des Fruits de
Gynorrhodon, des Coignes, des Noix Cyprès, des Noix des Galles, et l'Onore.

Troisiement les Cataplasmes faits des Racines et Feuilles des
Plantes de cette nature, comme sont: les Racines de Bisorte, de Tori-
mentille, du Sceau de Salomon, de la Patience rouge, et les Feuilles
de Vigne.

Quatriement Quelques Gommes, comme: Le sangdragon, la Myrrhe,
l'Aloes, l'Encens male, et le Syras calamite.

Cinquiement les Mineraux de la meme nature, comme: le Sol d'Ar-
menie, le Cachou, la Terre sigillée, la Terre semolée, la Pierre
Hematite, le Vitriol, et l'Alun de Roche.

Precautions, qu'il ya a prendre, dans l'usage des Repercussifs.

Regle. premiere. On ne doit point se servir des Repercussifs, que dans
le cas d'une Inflammation recente; (dans quel endroit qu'elle vienne)
c'est a dire lorsque quelque Partie commence a se tumefier legerement
a devenir un peu rouge, et qu'elle ne cause pas encore de la douleur,
mais seulement une legere demangeaison.

Seconde Regle. Les Repercussifs ne conviennent pas dans le troisieme,
ou quatrieme Jour de l'Inflammation, dans des fortes Contusions, dans
les grandes Brulures, ni dans les Depots formes par un sang epais et
visqueux, ni lorsque l'Inflammation est accompagnée d'une douleur
tres aigue; car alors les Vaisseaux sont trop distendus, et la Circulation
tres embarrassee dans la Partie enflammee, or si ces Remedes viendroient
agir dessus, ils ne feroient qu'augmenter le mal, causer ruption des
Vaisseaux



x

Vaisseaux tendus, et Sangrene de l'endroit affecté. Ils ne convien-
nent pas non plus dans le Lait repandû des Femmes nouvellement ac-
couchées, ou dans les Lochies qui se portent en grande quantité aux Mam-
melles, car par leurs fraicheur ou astriction ils coaguleroient le Lait;
et par là on donneroit lieu à l'endurcissement des Glandes, ou au Cancer
des Mammelles. Dailleurs ces Lochies demandent une prompte evacuation,
car ils ne se portent aux Mammelles, que parce qu'il y a un Obstacle qui
les empeche de s'echapper par l'Uterus, or pour cela les Discussifs legers,
ou les Resolutifs legers comme le Chamomille, le Mellilot, et le Safran,
conviennent mieux que les Repercussifs ordinaires. Les Mammelles,
sont (selon l'avis d'Hippocrate) une Partie tres molle, tres delicate, et bien
sensible, ainsi dans l'Inflammation des Mammelles il n'y a que les Ans-
dins qui peuvent estre employes, et preferes au dessus des autres Topiques.
Il faut outre cela prendre garde de n'employer les Topiques destines aux
Maladies du Sein qu'en maniere des Cataplasmes, car les Fomentations
attirent une trop grande quantité d'Humeurs vers ces Parties, et par là
ils augmentent l'Inflammation.

Troisieme Regle. Il faut dans l'application des Repercussifs avoir egard a
la Partie ou on les applique, car si c'est une Partie bien elastique, comme
les Tendons, les Aponévroses, elle demande des Medicaments propres a
l'entretenir dans cette elasticité, si c'est au contraire une Partie dont le Tissu
est plus lache comme la Peau par exemple, il luy faut aussi des Remedes
qui conservent son ressort ordinaire sans l'augmenter, ou affoiblir, tels sont
pour les premieres les Repercussifs Aides, ou Astringents, et pour les secondes
les Repercussifs Froids ou Repercussifs Propres. Cependant dans les Contusions,
et dans tous les cas ou il s'agit de fortifier le Tonus des Vaisseaux, et
augmenter leur Ressort, il faut employer les Repercussifs Aides ou
Astringents preferablement a d'autres, on peut aussi se servir des Reper-
cussifs Aides ou Astringents indifferemment pour toutes les Parties, si
l'application des Repercussifs Froids qui a precedé auparavant n'a pas eû
des grands succès contra la vehemence de la Phlogose.

Quatrieme

Quatrième Règle. Lorsqu'on employe les Repercussifs pour quelques Inflammations, il faut toujours les appliquer a froid, car par la seule fraîcheur ils doivent faire serrer et froncer les Fibres plus fortement, et faire tomber ainsi la rarescence des Fluides, premierement en empechant les Vaisseaux de céder a la dilatation des Fluides, deuxiement en condensant les moléculés des liqueurs rarefiées.

Cinquième Règle. Les Compressez, Bandes, et autres Linges, lesquels on charge des Remèdes Repercussifs, doivent être très légers, et deliés, afin de n'offenser la Partie enflammée que le moins qu'on peut, même ils ne doivent être que peu ou point serrés, crainte que par une forte compression on n'augmente l'Inflammation au lieu de la diminuer, il ne faut pas oublier non plus de les renouveler souvent, afin qu'ils ne s'échauffent trop.

Sixième Règle. Il ne suffit pas d'avoir appliqué des Repercussifs, pour prévenir l'Inflammation d'une Partie dont elle est menacée, il faut encore avec cela tâcher de la diminuer, et dompter l'effervescence du Sang par le moyen des quelques Aignées Derivatives que l'on fera de la Partie opposée a la malade d'abord apres l'application des Repercussifs.

Septième Règle. Si l'Inflammation est grande, et que la Tumeur augmente, il faut dans ce cas appliquer les Repercussifs mêlés en Partie égale avec les Resolutifs; et il faut rejeter totalement l'usage des Huiles, quoique refrigerants comme l'Huile de Lis blanc, du Nénuphar, ou des Roses, comme font quelque uns mal a propos, parce que les Huiles (selon le sentiment de Galien) accroissent les Inflammations, en ce qu'ouvrant les Pores de l'insensible Transpiration par leurs Parties visqueuses, ils empêchent absolument la resolution de l'Inflammation.

Les



x

Les Formules contenant des Remèdes
Repercussifs, que l'on peut employer pour une
Inflammation récente; et qui se manifeste
dans quelque Partie, extérieure du Corps.

1. Prenez de l'Eau de Fontaine, ou de l'Eau Minérale acide,
ou du Lait, du petit Lait, ou du Suc de Bouleau, ou de
l'Oxycrat.

Baigner en souvent la Partie enflammée, jusqu'à ce que la Rougeur
disparoisse.

2. Prenez de l'Eau de Morelle

Du Plantain

Du frais des Grenouilles àà ℥vi

Du Vinaigre Rosat ℥ij.

De la Semence de Laitue Romaine

Du Pavot blanc mis en Poudre àà ℥ij
Du Camphre dissout dans l'eau de vie ℥s.

Meliez ensemble, et faites une Fomentation, dans laquelle vous tremperer
les Compresses, et vous les appliquerez sur la Partie enflammée.

3. Prenez du suc depuré de la grande Doubarbe

Du Pourpier

De Morelle, et de la Lentille d'eau àà ℥iv

De la Poudre des Roses rouges

Du Nenufar blanc

Des Violettes àà ℥ij

Des Trochiques blancs de Rhasis sans Opium ℥s

Du Vinaigre de Suréau ℥ij

Des Blanc d'oeufs. Itto. ij.

Du Camphre dissout ℥s.

Meliez exactement, et servez vous en comme de la précédente Fomenta-
tion, pour prévenir toutes sortes d'Inflammations, les Angines des
maïns, et les mules des Talons en hiver.

4. Prenez des Feuilles vertes de Laitue Romaine

Du Cytledon

Du Murier

De la Toubarte à deux Manipules.

Contunder les en Pulpe dans un mortier, apres cela vous y ajouterez

De la Mie de Pain ℥ij

De la Poudre des Roses rouges ℥s.

Batter encore ensemble avec la Pulpe des Herbes dans le mortier, et arrasant de tems en tems avec une suffisante quantité d'eau des Framboises vous fairez un Cataplasme que vous étendrez sur un Linge convenable, l'amo-
rrez de l'eau des Fraises, ou des Framboises, et vous l'appliquerez sur la
Partie malade.

5. Prenez de l'Onguent blanc de Rhasis lavé plusieurs fois

Dans l'eau des Roses ℥iij.

Trochisques de Rhasis sans Opium

De la Terre Sigillée à ℥ij

Du blanc d'œuf No. 1.

Du Camphre dissout. ℥i

Du suc depuré de Solanum. ℥i.

Agiter ensemble dans un mortier de Plomb, pour faire un Liniment, que
vous étendrez sur des Linges fins pour l'appliquer dans quelque
Phlogose extérieure.

Formules Pour l'Erysipèle.

1. Prenez de l'Eau de Sureau

Du Plantain à ℥iij

Du Vinaigre de Sureau. ℥ij.

Meler ensemble, et tremper dedans les Compresses que vous appliquerez
sur la Partie malade au commencement d'Erysipèle.

2. Prenez des Roses de Provence

des Fleurs de Sureau à m. 1.

des Feuilles du Plantain m. ij.

Faites les bouillir dans 24 Onces de l'eau du Herne des Fenouilles
jusqu'à la consommation du quart de l'humidité, exprimer la Decoction
par une serviette, et ajoutez y

Ja

x

Du Vinaigre de Sureau ℥ij

Du Camphre dissout ʒs.

Meler ensemble, et seuer Vous en pour fomentat les Parties attaqués d'
Erysipels.

3. Prener de la Poudre des Fleurs de Sureau

de la Chamomille

des Feuilles de Morelle. iā ℥ij

de la Farine de Froment

de Seigle. iā ℥ij

Faites les bouillir dans une suffisante quantité du Lait, jusqu'à la consistance
de Cataplasme, apres cela ajoutez y du Vinaigre de Sureau ℥ij, et employez le
pour empêcher le progrès d'Erysipels.

Formules pour les Brulures.

1. Prener de l'Eau des Roses, ou du Plantain, ou de l'Oxyerat, fait
avec le Vinaigre de Sureau, ou du Suc de Laitue, du Pourpier, ou de l'Oseille,
ou du blanc d'œuf battu ensemble avec l'Eau des Roses, ou de l'Esprit de Vin.
Tremper dans quelqu'une de ces Liqueurs la Partie brulée recement, quand l'In-
flammation est encore simple, et qu'elle ne va pas jusques à elever des Vésies
sur la Peau, car alors il faudroit ouvrir ces Vésies pour laisser écouler la
serosité, afin que par un long séjour elle ne devienne pas acre. Dans quel cas
rongeant les Parties voisines elle rendroit l'ulcere trop profond. Par le
moyen de ces Repercussifs en resserant les fibres des Vaisseaux on prévient
l'Inflammation et la Fusion, qui sans cette precaution ne manqueroient
pas de survenir a la suite des Brulures.

2. Prener du mucilage des Semences de Psyllium

des Coings iā ℥ij

de l'Eau du ruis des Brenouilles ℥ij

du Sucre de Saturne gr. x.

Meler ensemble, tremper dedans les Compresses, et appliquer sur la
Partie oulée.

3. Prener de l'Onguent blanc de Rhasis

Nutritum iā ʒs.

du Bol d'Arménie ℥ij

Du

Du Suc de Morelle

Du Plantain àà ʒʒ

Du Samétre d'isout ài

Meler exactement pour faire un Onguent, dont vous chargerez des morceaux de linge bien fin, et vous l'appliquerez sur la Partie malade en renouvelant souvent.

4. Prenez de la Terre remolée un peu
de l'Encre s. o.

Meler ensemble, et faites en un Cataplasme à froid, auquel vous ajouterez dix grains du Sucre de Saturne, pour envelopper avec cela la Partie qui a souffert une brûlure.

Formules Pour les Contusions legeres.

1. Prenez de l'Eau de Vie Camphré, de l'Eau d'Arquebuse, de l'Oxyrat, ou du Vin rouge.

Baignez en la Partie contuse, et tremper dedans les Compresse, que Vous appliquerez sur la Partie malade. Ces Remedes peuvent servir pour toutes les Contusions legeres, comme aussi pour les Trombes, et les Echymoses, qui surviennent a la suite de la Ligne, mais si une Contusion avec douleur, il faut se servir preferablement du blanc d'œuf battü avec l'Eau des Roses, ou du Plantain, a quoi Vous ajouterez un peu du Sucre de Saturne. Pour les Parties trop sensibles qui peuvent être aussi attaqués de Contusion comme par exemple les Yeux, on doit preferer les Reperussifs Froids, comme le moins irritant aux Reperussifs chaudes, et Astringents, comme par exemple on peut se servir de la Fomentation decrite dans les Formules pour les Brûlures No 2, ou du blanc d'œuf battü en ecume avec quelque Eau Reperussive.

2. Prenez des Feuilles de Peruvénche

de la Groisette

de la Salicaire àà m. i.

des Fleurs des Balaustes

de Millepertuis àà m. s.

de la Myrre

du Sang Dragon àà ʒi

du Vitriol di.

Faites les bouillir dans une suffisante quantité d'Eau de Fontaine jusqu'à la



la consommation du tiers; passer par une éerviette la Decoction, et tremper dedans les Compresse, que Vous appliquerez sur l'endroit contus, et vous les renouvelerez de tems en tems jusqu'à ce que la Contusion disparaisse.

3. Prenez des Racines fraîches, et nettoyez de l'ecorce extérieure

du Sica de Salomon
de la Patience rouge
de la Tormentille àâ ℥j
des Feuilles vertes de Geranium
de la grande Consoude àâ m.℥.

Broyez les dans un mortier jusqu'à ce qu'ils soient réduits en Pulpe, que Vous étendrez ensuite sur un Linge, et Vous l'appliquerez sur la Partie contuse en manière de Cataplasme.

Si Vous n'avez pas des Racines, ni des Plantes rustiques fraîches, prenez les seules et réduites en Poudre, que vous ferez bouillir dans une suffisante quantité de l'Oxycrat, ou du Vin rouge, jusqu'à la consistance de Cataplasme.

Il faut observer que pour les Contusions légères qu'on veut faire disparaître, on ne se sert jamais des Médicaments gras: comme Huils ou Onguents, quoi qu'ils seroient résolutifs; parce qu'ils changent très aisément le sang épanché en Pus, et font suppurer la Partie affectée, ce qui prolonge de beaucoup la guérison de la Contusion.

Formules Pour les Migraines.

1. Prenez du Vinaigre Rosat, ou deureau, ou du Vinaigre Bezoartique décrit dans le Dispensatoire de Brandebourg; ou de l'Eau distillée des Roses, ou de l'Eau d'Anethum, ou des Fraises, de Laitue Romaine, du Pourpier, ou de l'Eau des Cerises.

Trempez dedans les Compresse que Vous appliquerez sur le Front, pour les violentes douleurs de Tête, et pour arrêter les Hémorrhagies immodérées du nez.

2. Prenez des Fleurs fraîches des Roses Blanches
du Nœuphar àâ m.℥.

des Feuilles vertes de Laitue Romaine
du Pourpier àâ m.℥.

de la Pulpe des Melons ℥ij

Pier ensemble dans un mortier de Marbre, jusqu'à ce que Vous les réduisiez en Pulpe, à laquelle vous ajouterez ensuite:

des

Des Semences de Mielles

D'Anethum en Poudre $\mathfrak{z}\mathfrak{ss}$
 Ensuivie avec une suffisante quantité du Vinaigre Rosat, ou Perioartique, vous ferez
 un Cataplasme, que vous étendrez entre deux plis d'une serviette, et vous
 l'appliquerez sur le Front, apres avoir amossé par dessus la serviette du Vinaigre
 Perioartique.

3. Prenez de la Conserve des Roses

du Menyanthe

des violettes

de Filicula $\mathfrak{z}\mathfrak{i}$

de la Pulpe des Concomres $\mathfrak{z}\mathfrak{ii}$

Meler ensemble dans un mortier de Marbre, et avec une $\mathfrak{l}\mathfrak{.}\mathfrak{a}\mathfrak{.}$ de l'Eau des
 Roses faites un Cataplasme, dont vous vous servirez comme du precedent dans
 le besoin.

Formules Pour les Ophthalmies nou-
velles tant de l'Oeil que des Paupieres.

1. Prenez du Blanc d'oeuf battü en ecume avec l'Eau des Roses.
 Tremper dedans les Compressees faites d'un Linge fin, et appliquer sur l'oeil
 en les renouvelant souvent.

2. Prenez des Roses de Provence $\mathfrak{z}\mathfrak{z}$

de la Semence du Plantain $\mathfrak{z}\mathfrak{i}$

du Saffran $\mathfrak{z}\mathfrak{i}$

Faites les bouillir dans $\mathfrak{z}\mathfrak{iv}$ de l'Eau du Sperme des Grenouilles et autant
 du Lait. Dans la Decoction dissolvez du sucre de Saturne $\mathfrak{x}\mathfrak{v}$ gr.

3. Prenez de l'Eau des Roses

du Plantain $\mathfrak{a}\mathfrak{a}$ $\mathfrak{z}\mathfrak{ii}$

dissolvez dedans du Vitriol blanc $\mathfrak{z}\mathfrak{i}$

ajoutez ensuite du Lait des semences froides $\mathfrak{z}\mathfrak{iv}$.

Faites un Collyre que vous employerez comme le precedent.

4. Prenez un Oeuf frais.

Faites le bouillir dans l'Eau jusqu'à ce qu'il s'endurisse, apres en avoir coupé
 le par le milieu, otez le jaune, et remplissez les deux cavités de l'oeuf d'urci
 avec

avec du Vitriol blanc pulvérisé, puis joindre les deux Parties de l'œuf ensemble, mettre les dans un linge blanc et fin, et exprimer fortement la liqueur qui en découlera dans un Verre d'eau des Roses.

Servez Vous de cette Eau pour toutes les Ophtalmies recentes accompagnées de Larmoyement, et de Prurit.

5. Prenez de l'Eau distillée de la Lentille aquatique

Des Roses àā ℥ij
De la Tutie préparée
des Trochisques blancs de Phasis sans Opium àā ℥i
Du Bol d'Arménie ℥i
Du blanc d'œuf N^o 1.

Méllez bien ensemble pour faire un Collyre que Vous employerez dans les Ophtalmies nouvelles accompagnées de Larmoyement.

6. Prenez du Mucilage des Semences de Pyllium et des Coings

fait avec l'Eau des Roses ℥viij
De la Decoction des Fleurs de Chamomille
De Mellilot àā ℥ij
Du sucre de Saturne ℥s.

Méllez bien ensemble, et tremper dedans les Compreses fines, que Vous appliquerez pour une Inflammation recente des Paupieres.

7. Prenez des Coings N^o ij.

Otez leurs Corces, puis coupez les par morceaux, et avec
De l'Eau distillée de Doubarbe.
De Morelle àā ℥i
Du Lait de Vache ℥x

Faites les couillir jusqu'à la consistance de Cataplasme, que Vous passerez par le Tamis, et apres vous y ajouterez du sucre de Saturne ℥i.
C'est un excellent Repercutif dans toutes les Inflammations nouvelles des Paupieres, ou dans l'Ophtalmopleuron.

Formules Pour le commencement des Maux des Dents.

1. Prenez de l'Eau froide, ou de l'Eau Minerale acidule, ou
De l'Osycrat, ou de Splanum.

Laver souvent la Bouche avec, et l'y tenir un peu de Temps dans les
recents

recents Maux Des Dents.

Le Public se sert communement pour les Maux Des Dents des Enfants des Hochets faits des Différents Corps froids comme du Crystal, d'Ivoire, ou d'Argent, ce qui peut être aussi rapporté au Nombre des Médicaments ou Remèdes Repercussifs, parce que ces Hochets par la seule fraîcheur calment la Douleur, en calmant l'Inflammation ou l'effervescence du sang, que produisoit dans les Gencives la piquure d'une dent qui pousse hors des Alvéoles.

Il se sert aussi du Corveau de Lievre avec lequel il frotte les Gencives des Enfants dans les maux Des Dents; ce Remède lorsqu'il appaise la Douleur Des Dents n'agit pas non plus par aucune qualité occulte ou spécifique, mais par celle qu'il a de rafraichir, car par sa fraîcheur premierement il calme la rarefaction des Fluides, deuxiement en frôlant les Fibres des Vaisseaux Des Gencives il met en état ces Vaisseaux a résister a la dilatation des Liqueurs, et par là il previenne l'Inflammation, ainsi c'est encore un Repercussif. Tous les Corveaux en general ont la meme qualité, et la préférence du Corveau Des Lievres sur les autres n'est qu'une pure Superstition.

2. Prener du Vin rouge ℥ij;
De l'Eau du Plantain
Des Roses aa ℥ij;
D'Alun calciné

De la Terre sigillée aa ℥ij.

Faites bouillir ensemble jusqu'à la consommation du tiers, filtrez la Decoction, et rincer avec cela la Bouche de tems en tems dans le commencement des maux Des Dents.

3. Prener des Feuilles de Vigne
Du Framboisier
Du Plantain aa m.l.

Des Fleurs Des Balaybes

Des Roses rouges aa ℥ij

Du Sang Dragon ℥ij.

Faites bouillir ensemble dans ℥iij d'Eau de Fontaine jusqu'à la consommation du tiers de l'Humidité, filtrez la Decoction, et ajouter du sirop des Simons ℥iij.

Server

2
Server Vous de ce Collyre, comme du précédent dans les Maux des Dents.

Formules Pour les Aphtes, Inflammation de la Gorge, et le Relachement des Glandes Amigdales.

1. Prenez de l'Oxyrot, ou du suc des Citrons, ou des Groseilles, ou du Verjus confits au Sucre.

Faites en tenir un peu au malade sur la Langue, dans les Aphtes, et l'Inflammation de la Gorge, et faites luy gargariser la Bouche avec l'Oxyrot.

2. Prenez de l'Eau distillée du Pourpier
De Plantain àâ ziiij
Du Syrop des Mures
D'Epinevinette àâ zj
D'Esprit de Nitre dulcifié ℥i.

Mélez ensemble pour faire un Gargarisme que Vous employerez dans les Aphtes, et le commencement de l'Inflammation de la Gorge.

3. Prenez de l'Orge mondé ℥i.
Des Feuilles du Plantain

Faites bouillir dans ℥iij d'Eau de Fontaine jusqu'à la consommation d'un quart, apres cela dissolvez dans la Decoction
Du Crystal Mineral ℥ij
Du Syrop des Groseilles
Des Grenades àâ ℥ij

Mélez ensemble pour faire un Gargarisme que Vous employerez comme le précédent.

4. Prenez des Fleurs des Balançtes
Des Amarantthes
Des Roses rouges àâ m. s.
Des Feuilles d'Agri-moine.
De la Bruyelle
Du Plantain
De Millepertuis àâ m. l.

Faites

Faites bouillir dans ℥ij de l'Eau forée, jusqu'à la consommation du tiers;
dans la Decoction dissolver

Du Syrop des Mures

D'Epinevinette

Du miel Rosat à ss

Pour faire un Sargarisme dont Vous vous servirez dans le relachement des
Glandes Amigdales produit par une Pénurie abondante.

5. Prenez des Feuilles du Plantain m. i.

Du Fruit des Coignes seches

De Sumach à ss

Des Fleurs des Roses de Provence

Des Amaranthes à une pincée

Faites bouillir dans ℥ij d'Eau de Fontaine, jusqu'à la consommation d'un quart;
dans la Decoction dissolver Du Sucre de Saturne ℥i

Du Syrop des Grenades ℥ij

ajouter de l'Eau de Rabel jusqu'à une agréable acidité

Faites de tout cela un Sargarisme que Vous employerez pour le relache-
ment des Glandes Amigdales, pour le relachement de la Lueche, pour
les Aphthes, pour calmer l'Inflammation de la Gorge, et pour arrêter
les Hæmorrhagies du nez, et des Sencives, comme aussi pour le flux
immodéré de Salive.

Formules Pour les Hæmorrhoides enflammées.

1. Prenez Du Vin rouge, ou Du Lait de Vache.

Fomentez avec de tems en tems les Hæmorrhoides enflammées.

2. Prenez des Feuilles de Violettes

De Solanum à m. ii.

Faites les bouillir dans Du Lait, et de l'Eau distillée du Plantain à ℥xij
jusqu'à ce que Vous les réduisiez en Pulpes, à laquelle Vous ajouterez ensuite
De l'Onguent Populeum ℥ij .

Du Sucre de Saturne ℥i

Meler ensemble pour faire un Cataplasme que Vous appliquerez sur les
Hæmorrhoides.

3.



3. Prener des Fleurs de Lis blanc

De Chamomille
Des Babousses à à une pince
Des Feuilles de la grande Consoude
Du Plantain à m. l.
Des grains de Myrthe ℥ij.

Faites bouillir ensemble dans ℥ij du Vin rouge, et autant de l'Eau de Solanum, pour faire une Fomentation, à laquelle, après que la Decoction sera esprime, vous ajouterez

De la Terre Sigillée
Du Corail rouge préparé à ℥ij
Du Bol d'Arménie ℥ij
Du Vinaigre Rosat ℥iij.

Meler ensemble, tremper dedans les Linges fins, et appliquer sur les Hœmorrhoides enflammées, en renouvelant les Linges, à mesure qu'ils se secheront.

4. Prener du Mucilage des Semences de Pyllium, et des Coigns, extrait avec l'Eau des Roses ℥ij

De l'Onguent Rosat
Nutritum à ℥ij
le jaune et le blanc d'un œuf entier.

Meler ensemble dans un mortier de Plomb ou de Marbre, pour faire un Liniment que Vous employerer pour les Hœmorrhoides enflammées.

5. Prener de la Pulpe des Coigns

Des Noisiers à ℥ss
Du Bol d'Arménie ℥ij
De l'Encens male
D'Aloes à ℥ij
Du Suc d'Acacia
Hypocistidis à ℥iij.
Du Sang Dragon
Du Myrras calamite

Meler et incorporer les Drogues susdites mises en Poudre, avec une suffisante quantité du blanc d'œufs, après cela Vous y ajouterez les Pulpes des Fruits et battant bien ensemble dans un mortier de marbre, vous ferez un Emplâtre dont Vous vous servirez pour les Hœmorrhoides enflammées.

Formules

Formules Pour les Antorses.

1. Prenez de l'Eau bien froide
Trempez dedans au plutôt la Partie qui a souffert l'Antorse pendant
une demi heure.

2. Prenez de l'Esprit de Vin camphré
de l'Eau d'Arquebusade àà ℥ij
Blanc d'oeuf Ho ij.

Meler bien ensemble pour faire une Fomentation dont Vous vous servi-
rez dans toutes sortes d'Antorses, particulièrement dans une exten-
sion violente de l'Epine.

3. Prenez de la Cendre des Sarments de Vigne
autant que vous voulez.

Faites les bouillir dans une suffisante quantité de l'Eau de Fontaine
pour faire une Lessive, sur chaque Livre de laquelle vous ajouterez
du Sel Armoniac ℥ij, du Vin Aromatique ℥vi. Apres cela Vous tremperer
dedans les Linges, et Vous les appliquerez a froid pour les Antorses des
Pieds, des Mains, ou autres. C'est un excellent Remede et expérimenté
pour fortifier les Tendons, ou les Ligaments qui ont souffert une violente
extension, et pour empêcher que l'Inflammation ne survient sur ces
Parties apres qu'elles ont été trop distendues.

Toutes les Formules que j'ai mis dans ce memoire, sont celles que j'ai
expérimenté moi même avec beaucoup de succès sur différentes Personnes
dans des pareilles maladies.

Il me reste maintenant de dire un mot des deux Maladies bien fre-
quentes lesquelles pour leurs guerison particuliere demandent ne-
cessairement des Remedes Repercutifs; parconsequent il ne seroit pas
a propos de les oublier dans ce memoire, sans en donner la moindre connoissance.

La premiere de ces Maladies est l'Étourdissement de la Tête par la Vapeur
des Charbons. La seconde est la Morsure des Animaux enragés.

Il arrive tres souvent surtout en Hyver, que si l'on se sert pour se chauffer
la



la Chambre des Charbons qui ne sont pas encore bien allumés, ou si dans les Pâis froids comme en Pologne, en Allemagne, etc. on ferme l'endroit par où la Fumée du Poëlle doit s'échapper, Car les Poëlles chez nous quoique très grandes sont pourtant construits de la façon, qu'ils n'ont qu'une très petite ouverture par où la Fumée doit aboutir dans la Cheminée; or si l'on se hâte de fermer et la Porte du Poëlle, et l'endroit par où la Fumée doit sortir, avant que tout le Bois soit consumé et converti en craise, pour lors la Fumée de ce bois moitié charbon trouvant l'ouverture fermée par laquelle elle devoit s'échapper dans la Cheminée, se porte entièrement dans la Chambre, et y transpire par les pores du Poëlle, or rien n'est plus caustique, rien plus pernicieux à la Santé, rien qui cause plus subitement la mort que cette Fumée; si aux Personnes qui ont eu le malheur de la respirer on n'apporte du prompt secours. L'expérience journalière d'un si funeste pour la Santé du Public le prouve fréquemment.

Les Symptômes qui se suivent aussitôt qu'on a respiré la Vapeur du Char, sont: 1. Une grande elevation du Puls, 2. Un grand mal de Tête avec un Visage très rouge, 3. Des battements si violents dans la Tête formés par toutes les Arteres du Crâne tant internes qu'externes, qu'une Personne s'approchant auprès de la Tête du malade sans lui même toucher le Puls sera convaincu en écoutant seulement et de la violence et de la fréquence du battement des Arteres. Ce violent battement cause aussi de si violents Maux de Tête par la distension des Vaisseaux, et des Meninges du Cerveau, que les malades orient d'une voie presque éteinte que leurs Tête se rouvre qu'on soulage leurs Tête. 4. La Transpiration, et toutes les autres Secrétions et Excretions comme de la Salive, du Mucus du nez, de l'Urine, et du Ventric interceptés ce qui provient de la trop grande rarefaction du Sang, qui distendant tous les Vaisseaux sanguins, ces Vaisseaux distendus compriment les Orifices des Tuyaux Secrétaires, et affoiblissent les premières voyes, de la aussi de toutes les autres Secrétions et Excretions.

5. L'Adipisc, ou manque de soif, ce qui est un symptôme très ordinaire des toutes les grandes Inflammations, et un signe de la Gangrene prochaine. 6. Des grandes Nausées, les malades s'efforcent à tous momens pour vomir, sans pouvoir rien pouvoir rejeter hors de l'Estomac, ce qui est un symptôme consécutif des toutes les maladies de la Tête produit par la sympathie des Ners. 7. Une si grande Foiblesse, et abattement de tout le Corps, qu'une Personne qui dans une maladie la plus aigüe aura resté 15 Jours ou un Mois au lit, ne sera pas si foible que ces malades y en si peu de Jours, et c'est à cause que la Circulation ne se fait que dans les gros Troncs des Vaisseaux et encore y est elle très embarrassée.

Tous ces Symptômes ne sont causés que par la seule Vapeur des Charbons qu'on aura respiré par le nez, et avalé par la Bouche, surtout en dormant ainsi d'une côté cette même Vapeur par la chaleur rarefiée considérablement la Masse du Sang, et de l'autre côté par son acreté elle irrite tellement les fibres nerveuses, que toutes les Apitaires sont dans un spasme et constriction universelle, et opposent une très grande résistance au Sang des gros Vaisseaux, et au Cœur, qui voudrait remuer considérablement ses mouvements, et tout se passe, comme dans un état de la plus vehemente Inflammation.

Le Remède le plus prompt, et le plus expérimenté pour appaiser tous ces desordres c'est premièrement d'ouvrir les Fenêtres de la chambre ou exposer le malade à l'air froid. Deuxièmement, de prendre un peu de la Neige, qui n'est pas rare en Hyver, la mettre entre deux plis d'une serviette, envelopper avec la Tête du malade, et la renouveler deux ou trois fois. Au sitôt que pour la première fois on a appliqué de la Neige sur la Tête du malade, il sent tout à coup la douleur de Tête cesser, le débilement des Arteres s'affoiblir, et il vomit ce qui se trouve dans l'Estomac, et par là il se trouve encore au sang pure que l'évacuation de l'Estomac fait une Repulsion du Sang de la Tête, et Derivation de ce même Sang dans l'Arte. descendante, car l'Estomac étant vuide ne comprime pas cette Artere, ce qui fait que le sang peut descendre aisément dans les Parties inférieures. Ainsi on voit tous ces vicieux Symptômes de la

Vapeur



Vapeur du Charbon diminuer, par la seule application de la Neige, qui agit
ici comme un Remède Repercussif, parce que, premierement par sa maliceur
elle condense subitement le sang ruggie, deusiemement en resserant les fibres
des Vaisseaux elle retablit leurs Tonus, et les empêche de céder a la
trop grande dilatation des Liqueurs. Et comme l'impression froide de la Neige
ne se communique que peu a peu et successivement des Parties extérieures
dans l'intérieur du Corps, il est pour cela qu'on ne voit pas arriver aucun incon-
venient de cette application, comme des Rhumes, Pleuresies, ou autres
Inflammations pareilles. Apres l'administration de ce Topique on laisse
reposer le malade un peu de tems, et on le fait revenir de sa grande soif,
de la en lui donnant vers la fin un Remède legerement Cardiaque, comme
par exemple de la infusion d'Hyacinthe, ou d'Alchemes, diluée dans
une cuillerée de Vin, ou quelque autre Potion, et le malade est
d'abord en état de se lever, et marcher. De cette façon nous voyons
tous les Hivers rechapper une infinité du Monde de cette maladie, sans
se servir d'autres Remèdes.

Si cela arriveroit a quelqu'un en été, comme la Neige est tres rare dans
cette saison, on pourroit se servir a sa Place avec succès de la glace
pilée dans un mortier, et appliquée sur la Tête de la meme façon,
comme la Neige.

La Morure des Animaux enragés comme des Loups, Chats, Chiens,
Cheveaux, etc, est aussi une Maladie qui peut tres facilement etre
guerie par le moyen des Repercussifs, et dont j'ai vu guerir heureusement
cinq de six Personnes mordus, d'un Loup enragé, dans un Village a 20
Lieuës de l'Annoie, en revenant de Bantui au mois d'Aout en 1732.
Ce Loup sortit d'une Forêt voisine, et avant aperçu une Paysane assise
aupres de la Porte, qui tenoit un enfant âgé de deux ans entre ses bras,
courut sur elle, la Femme l'ayant aperçu commença a crier au Loup,
mais cela ne lui fit pas peur, et comme elle voyoit que c'est sur elle
que le Loup venoit, elle couroit vite ment ouvrir la Porte de sa maison,
et se sauver, mais le Loup vint encore malheureusement a tems pour
mordre la Femme a l'épaule, et l'enfant a la cuisse, que sa Mere
de peur a laissé tomber par Terre, ce meme Loup courant plus loin
atrapé

attrapa quatre Moissonneurs dans le champ, qui coupoient du blé, il se jeta
 encore sur eux, ceux cy n'avoient que des bâtons, et des serpes, pour couper
 du blé, avec quoi ils se défendirent comme ils purent, et à la fin tuèrent
 le Loup, apres en avoir été mordu en se défendant, l'un au Bras,
 l'autre au Dos, et deux autres a la Jambe. La Femme mordue,
 l'Enfant, et les Hommes, commencerent d'abord a sentir des grandes douleurs
 a leurs morsures, et deux heures apres furent atteints des tous les violents
 Symptomes, qui accompagnent ordinairement cette maladie, et coururent
 dans le village, voulant mordre tous ceux qu'ils rencontroient, ainsi on a
 été obligé de se saisir d'eux, et les attacher pour pouvoir les panser.
 Il y avoit dans ce meme Village une vieille sage Femme, qui avoit
 ordinairement soin des tous les malades du Village, a laquelle on eût
 aussi recours pour ces malades cy. Apres qu'elle étoit arrivée chez ces
 Malades, elle ne fit faire autre chose, que leurs faire boire de l'Eau froide
 a force, a l'approche de laquelle ils criotent considerablement, et ne vou-
 loient pas en prendre, mais on les y obligea; apres cela elle lava les
 morsures avec l'eau froide, et sur toute la Tête, sur le Dos, et sur les
 Epaulles, elles leurs mettoit des Linges pliés en double, et trempés dans
 l'eau la plus froide. Les Linges se sechoient a vue d'oeil, mais a
 mesure qu'ils se sechoient on en appliqua d'autres, et cela pendant trois
 ou quatre Heures. Vers le Soir, parce que cela arriva a deux Heures
 apres dîner, on vit ces malades se tranquillier, ne craindre plus l'eau
 comme cy devant, et passer la nuit assez tranquillement, il n'y avoit que
 l'Enfant, qui étoit atteint des grandes convulsions pendant toute
 la nuit, et mourut le lendemain. Cette sage Femme appliqua la
 nuit sur les morsures des tous les malades des Feuilles des Violetttes,
 et de la Prime vere, contrâs en Cataplasme, et par dessus elle mit
 de l'Emplâtre de Nuremberg, duquel elle se servoit pendant tout le
 tems pour panser ces malades, qui ont été guéri heureusement de
 leurs Morsures; les ayant vû six mois apres et leurs ayant parlé moi
 meme a Varsovie. J'ai appris aussi d'eux en meme tems, que le
 meme Loup avant que de venir dans leur Village avoit mordu



x

a trois Lieues au plus haut un Passant, qui vint au plus vite dans un Village le plus proche pour se faire panser, on luy lava sa Playe d'abord avec l'eau de Vie camphrée, on luy donna un peu de la Theriaque a prendre intérieurement, et on pansa sa Playe a la maniere ordinaire sans faire autre chose, mais il mourût trois Jours après dans le même Village.

Le Remede pour faire boire de l'Eau aux Persones mordues des Animaux enragés, ou les faire nager dans l'eau; n'est pas nouveau, puisque presque tous les Livres Medicinales en parlent, cependant aucun Auteur ne marque pas, que cela ait sauvé la Vie a des tels Malades, sans doute que c'est a cause qu'on n'a essayé qu'une fois a leurs faire boire de l'Eau, et voyant que ces malades en avoient l'Horreur, on laissoit ce Remede et on se servoit d'un autre, ou voyant peut être qu'à la premiere fois qu'on fit boire de l'Eau a des tels malades, cela n'appaisoit aucun Symptome de leur maladie, on n'avoit plus de confiance a ce Remede, comme cela est tres ordinaire parmi le public. Mais si on se servoit servi de la même facon de l'Eau, et si on l'auroit administré pendant aussi longtems, comme ie le vis faire a cette rage Femme, ie crois qu'on en auroit aussi retiré le succès désiré. Car selon le rapport des tous les Auteurs, et Anatomistes, qui ont eû quelquefois l'occasion de dissequer les Cadavres des Personnes mordues des Animaux enragés, on a trouvé chez eux l'Etat suivant:

Tous les Organes de la Deglutition fort enflammés, les Poulmons remplis d'un Sang noirâtre, le Cerveau, le Cervelet, la Moelle allongée et tous les Visceres du bas Ventre engorgés, et plus seches qu'à l'ordinaire, le Cœur, et toutes les Arteres en general, remplis d'un Sang sec et epais, enfin tout denote non seulement apres la mort, mais aussi dans l'Homme vivant un etat de grande Inflammation, puis qu'on voit ces Personnes etre attaquées des Insomnies, du Delire, des Douleurs de Tête, et des Convulsions, on leurs aperçoit la Langue seche, noire, et pendante hors de la Bouche, leurs Respiration genée, et tres penible, une tres grande Fievre, une soif ardente, appetit abattu.

x

BIBLIOTHEQUE ROYALE

ablatu, et des Vomissements d'une Bile tirant sur le Brun. Or qui est celui qui n'approuvera pas que l'Eau est un tres grand rafraichissant dans une pareille Inflammation, qu'est qui ne dira pas, que l'Eau est un fort bon diluant dans le cas d'un Sang epais, et aride, qui est celui enfin qui voudra contredire, que l'Eau n'est pas employee comme un Repercussif dans cette maladie, puisque premierement elle diminue la rarefaction du Sang, comme font tous les Repercussifs dans les Inflammations, deuxiement elle donne par sa fraicheur plus de ressort aux Fibres, dont l'Elasticite a ete affoiblie par la violente distension d'un Sang rarefie en resserant legerement ces memes Fibres, troisiement elle met les Vaisseaux en etat de resister a l'impulsion des Humeurs, parce que telle est Vertu des tous les Medicaments Repercussifs.

Difference des Repercussifs, d'avec les autres Topiques.

Les Repercussifs different premierement des Resolutifs; en ce que l'action des Resolutifs consiste a diviser, et attenuer les Liqueurs epais, qui sejournerent dans les Vaisseaux, par une irritation que ces Medicaments causent aux Fibres, au lieu que les Repercussifs condensent, et epaisissent legerement les Fluides trop rarefies, et mettent en etat les Solides a resister a la trop grande Impulsion des Humeurs, en fortifiant le ressort des Solides. Dailleurs les Resolutifs sont employes pour une Inflammation inveterée, ou tirant meme sur la Gangrene, pour la Paralyse, pour resoudre les Tumeurs froides Lymphatiques, ou celles qui sont formees par un Sang epais, et visqueux, enfin dans tous les cas ou il s'agit de reveiller fortement la Force contractive, ou le Jeu oscillatoire des Solides, et d'attenuer les Fluids epais de quelque Partie, au lieu qu'on ne peut pas se servir des Repercussifs que dans une Phlogose recente, pour prevenir une plus grande Inflammation; excepte lorsqu'il s'agit d'une Inflammation Symptomatique comme par exemple lorsque les Glandes Parotides se tumefient, et

s'enflamment



s'enflamment a la suite d'une Fievre maligne, la il ne convient pas d'employer les Repercussifs quoique la Phlogose seroit tout a fait recente. Les Repercussifs different deuxiement des Divulsifs; en ce que l'action des Divulsifs consiste a dissiper les Fluids engorgés dans ses Vaisseaux, ou extravasés hors de ceux cy, en les attenuant, et brisant tellement par les frequentes et reiterées contractions des Solides, qu'étant ainsi divisés en des molecules tres fines ils peuvent passer aisement par les Pores de la Transpiration. Dailleurs on employe les Divulsifs dans les grandes Contusions, dans les Taches Scorbutiques, dans le cas d'une Inflammation ou l'on ne peut pas faire rentrer les Liqueurs engorgés dans le Torrent de la Circulation a cause du volume des Fluids arrêtés, enfin dans les cas ou les Repercussifs appliqués auparavant n'ont eû aucun Succès.

Les Repercussifs different demierement des Anodins et des Emollients en ce que l'action de ceux cy consiste principalement a relacher le Tissu des Solides trop tendus par l'Humidité mucilagineuse dont ces Medicans abondent, et par laquelle rendant les Vaisseaux plus souples, et augmentant un peu leur Diametre ils calment la douleur, et retablissent la Liberté de la Circulation. Dailleurs on se sert des Anodins, et des Emollients dans les Inflammations accompagnées des vives douleurs, dans les Convulsions, et dans les Rhumatismes causés par un Sang acre, et tres rarefié.

Fin.

